

APPENDICES

APPENDICE I

UNE NOTION NÉOPYTHAGORICIENNE D'HOMONYMIE CHEZ SIMPLICIUS?

A PROPOS D'UN ARTICLE DE M. NARCY

Dans cet appendice, je voudrais discuter brièvement un article que M. Narcy a consacré à l'homonymie chez Simplicius¹. Le passage de Simplicius dont part M. Narcy est *In Cat.*, 8, p. 264, 7-10. Le texte aristotélien que Simplicius doit commenter est le suivant: «Les qualités sont donc celles qui ont été dites; sont, au contraire, des qualifiés les choses appelées d'une façon paronyme sur la base des qualités ou en quelque autre manière à partir des qualités»². Ensuite³, Aristote explique que dans la majeure partie des cas, le qualifié est un paronyme de la qualité (blancheur → blanc; justice → juste); mais parfois cette dérivation n'est pas possible, soit que la qualité n'ait pas de nom, soit que, dans le cas contraire, le nom du qualifié n'en dérive pas (ἀρετή et σπουδαῖος).

Pour expliquer pourquoi Aristote a dit «ou en quelque autre manière à partir des qualités», Simplicius ne se limite pas aux exemples d'Aristote, mais donne un exemple qui ne se rencontre pas chez lui. En effet, il dit qu'il y a des cas où les qualifiés sont homonymes des qualités, comme c'est le cas par exemple pour les figures géométriques. Dans ce cas-là, en effet, on appelle «triangle» (ou «quadrilatère») à la fois la qualité et ce qui participe de la qualité.

Ce rapprochement de la figure géométrique, de l'homonymie et de la participation révèle, selon M. Narcy, l'intention de soustraire la figure à la qualité et de la reporter dans l'essence, en suivant une notion typiquement platonicienne de la figure⁴. En effet, dans une perspective aristotélienne, dit M. Narcy, on ne peut pas parler d'homonymie à propos des figures géométriques, parce que celles-ci n'admettent aucun degré. Entre deux triangles, même si l'un est idéal et l'autre sensible, il ne peut y avoir que synonymie⁵.

Au contraire, Simplicius, en suivant Jamblique et le Pseudo-Archytas,

¹ M. NARCY, *L'homonymie entre Aristote et ses commentateurs néoplatoniciens*, dans *Études philosophiques*, 1981, p. 35-52.

² Cf. *Cat.*, 8, 10a27-29.

³ Cf. *ibid.*, 10a29-b11.

⁴ Cf. M. NARCY, *L'homonymie...*, p. 44.

⁵ Cf. *ibid.*, p. 37-38.

a modifié le texte d'Aristote, en affirmant que la qualité dont parle Aristote ici n'est pas le *σχῆμα* proprement dit, mais le *σχηματισμός*, c'est-à-dire l'empreinte de la figure que les corps reçoivent. Au moyen de cette distinction entre *σχῆμα* et *σχηματισμός*, Simplicius soustrait le *σχῆμα* à la qualité et lui rend sa transcendance d'*εἶδος*⁶. De cette manière, Simplicius rétablit le rapport de participation entre la figure transcendante et l'objet sensible.

L'homonymie représente, selon M. Narcy, le contrepois à la participation. Elle sert à marquer, contre Aristote, l'hétérogénéité entre la figure et le corps qui en participe⁷. En effet, Plotin avait plusieurs fois utilisé la notion d'homonymie pour dénoncer l'intrinsèque manque d'unité des catégories aristotéliennes. Toutefois, selon M. Narcy, la notion d'homonymie qu'utilise ici Simplicius n'est pas la notion plotinienne, qui demeurerait typiquement sémantique, mais une notion où l'homonymie a été ontologisée et ne caractérise plus une relation entre deux termes, mais le mode d'être de certaines réalités⁸.

M. Narcy retrouve une telle notion dans l'*Introduction arithmétique* de Nicomaque de Gérase (II^e siècle après J.-Ch.), qui s'ouvre sur l'exposé d'une ontologie dualiste attribuée à Pythagore. Les êtres se divisent en êtres au sens propre (*τὰ κυρίως ὄντα*) et êtres par homonymie (*καθ'ὄμωνυμίαν*). Cette opposition revient dans le commentaire de Jamblique à l'*Introduction arithmétique*, où l'on retrouve le rapprochement de la participation et de l'homonymie, car Jamblique affirme que les sensibles sont homonymes des intelligibles dans la mesure où ils en participent⁹.

L'idée de M. Narcy est donc que Simplicius aurait connu cette notion néopythagoricienne d'homonymie par l'intermédiaire de Jamblique et l'aurait utilisée pour séparer la figure-forme, du corps qui en participe, et en faire ainsi deux entités tout à fait hétérogènes.

Trois points de la thèse soutenue par M. Narcy dans cet article, que j'espère avoir résumé fidèlement, me semblent discutables:

(1) *L'interprétation de Simplicius, In Cat.*, 8, p. 264, 7-10: j'ai l'impression que M. Narcy «sur-interprète» ce texte et que les intentions de Simplicius, lorsqu'il donne l'exemple du triangle, étaient beaucoup plus simples et «innocentes». Comme les exemples d'Aristote expliquaient seulement la dénomination paronyme des qualifiés ou bien considéraient des cas où il n'y a pas de dérivation du nom du qualifié à partir du nom de la qualité, Simplicius complète cette série d'exemples par un cas de déno-

⁶ Cf. *ibid.*, p. 42-44.

⁷ Cf. *ibid.*, p. 46.

⁸ Cf. *ibid.*, p. 47.

⁹ Cf. *ibid.*, p. 47-48.